

Réflexions sur le Phénomène Ovni

Auguste Meessen

Résumé. Le phénomène des « Objets Volants d'origine Non Identifiée » pose des problèmes de fond non résolus. Nous distinguons *quatre interprétations possibles* : celles des « sceptiques », des « prudents », des « chercheurs » et des « aventuriers. » Cela inclut l'option de Jacques Vallée, qui a d'abord avancé cinq arguments *contre* l'hypothèse ET. Ensuite, Vallée et Davis ont proposé une alternative, en mettant en avant *les aspects apparemment absurdes* du phénomène ovni. Ils y ont vu le signe d'une nature paranormale ou d'une émergence de mondes parallèles, mais on ne peut pas expliquer ce qu'on ne comprend pas à partir de ce qu'on comprend encore moins. Il est donc nécessaire de chercher à relier les faits observés aux *lois physiques connues*. C'est possible pour la propulsion des ovnis. En outre, on peut interpréter les aspects apparemment absurdes du phénomène comme résultant d'*expériences* menées par les intelligences ET qui nous observent.

1. Introduction

L'objectif de cette étude est de répondre aux questions soulevées par *Daniel Van Assche* dans un document¹ qui reprend aussi l'argumentation de *Jacques Vallée et Eric Davis*². Il se fait que j'étais présent quand Jacques Vallée l'a présentée oralement. C'était au Forum International « Science, Religion et Conscience » qui s'est tenu en 2003 à Porto, au Portugal, à l'initiative du professeur *Fernandes da Fonseca*. J'y ai présenté une étude des apparitions mariales qui semblaient être associées à des miracles du Soleil³. Puisque ce qui s'est produit à Fatima, en 1917, pouvait faire penser à une intervention d'ovnis⁴, j'ai voulu tester cette hypothèse, en examinant d'autres cas semblables. Il est alors apparu que des mécanismes physiologiques suffisent pour rendre compte de ces effets et que l'hypothèse des ovnis ne cadre pas non plus avec certains faits, observés en 1917 à Fatima et ses environs.

L'article de Vallée et Davis fut également publié dans les actes du forum, en 2005. Il définit la position du NIDS (*National Institute for Discovery Science*), créé en 1996 et soutenu par l'homme d'affaires américain Bob Bigelow. Cet article fait suite à un autre⁵, où Jacques Vallée s'opposait déjà à l'hypothèse extraterrestre ou plus exactement à l'idée que les ovnis seraient des engins venus d'autres systèmes planétaires de notre Univers pour visiter la Terre comme le feraient des explorateurs. On dit parfois que c'est l'hypothèse « tôles et boulons »

¹ Daniel Van Assche : *L'incommensurabilité et le Phénomène OVNI*, Site Internet du COBEPS.

² Jacques Vallée and Eric Davis: *Incommensurability, Orthodoxy and the Physics of High Strangeness: A 6-layer Model for Anomalous Phenomena*, <http://ufos.homestead.com/vallee-davis.pdf>

³ Auguste Meessen , 2003: *Apparitions and Miracles of the Sun*, Actes du Forum International Science, Religion et Conscience, publiés en. 2005; <http://www.meessen.net/AMeessen/MirSun.pdf>

⁴ Fina d'Armada and Joaquim Fernades: *Internenção Extraterrestre em Fátima – as aparições e o fenómeno OVNI*, Livraria Bertrand, 1982.

⁵ Jacques Vallée: *Five Arguments Against the Extraterrestrial Origin of Unidentified Flying Objects*, Journal of Scientific Exploration (1990), http://www.scientificexploration.org/journal/jse_04_1_vallee_2.pdf

ou l'hypothèse ET *au premier degré*, pour suggérer que l'hypothèse ET *au second degré* est meilleure. Est-ce vrai ou non? C'est la question de fond qui nous a été posée.

Après avoir fait le tour des idées qui agitent l'ufologie actuelle, Daniel Van Assche a rédigé un dossier¹ qu'il m'envoya le 22 septembre 2011, en m'expliquant que *l'aspect absurde* de certaines observations d'ovnis l'interpelle. J'ai fait remarquer que le terme « absurde » n'est pas neutre et risque d'être mal compris. Il précisa qu'il ne cherche pas à promouvoir un point de vue particulier, mais que son objectif est de susciter un « débat. » Qu'il en soit remercié, puisqu'une clarification semble utile et même nécessaire.

M. Van Assche a déjà mentionné une réaction⁶ aux idées de Vallée et Davies et il a précisé que « *l'absurde est ce que l'on ne comprend pas, mais qui n'est pas nécessairement dénué de sens.* » Cela nous rappelle les hiéroglyphes de l'Égypte ancienne. Il a fallu les déchiffrer pour comprendre les messages qu'ils véhiculaient. Cela suggère qu'à ce stade, ce ne sont pas tellement les ovnis eux-mêmes qui posent problème, mais le sens que nous leur attribuons. En effet, nous disposons d'une grande base de données et les observations continuent, mais on s'interroge encore toujours sur ce que cela signifie. D'après Daniel van Assche, « *nous ne saisissons pas la raison et toutes les subtilités de ce qui a été observé.* »

Quant au sigle UFO introduit par l'USAF, il s'agit bien d'*objets volants non conventionnels d'origine inconnue*, mais on peut les identifier, c.à.d. les classer dans une catégorie spécifique puisque ces objets ont des caractéristiques particulières. Il y a des signes distinctifs, mais cela ne suffit pas. Le sens de cette irruption dans notre environnement terrestre n'est pas clair et cette incertitude suscite des réactions diverses. Monsieur Van Assche voudrait avancer sur le chemin des réponses possibles. Il plaide pour l'ouverture d'esprit, mais dans son document initial, il insistait sur la nécessité de « *faire la différence entre des croyances et des faits.* » Certaines personnes placent aussi bien le problème de la réalité matérielle des ovnis que l'hypothèse ET « au même niveau que de croire ou non en l'existence de Dieu. » Or, « l'ufologie n'est pas une religion ! » Cela situe le problème de manière plus précise.

2. La terminologie et la définition du problème posé

Le mot « *absurde* » a de nombreuses connotations, indiquées par des synonymes tels que contraire à la raison ou au bon sens, déraisonnable, extravagant, inepte, insensé, saugrenu, stupide, ridicule, fou, aberrant, erroné, illogique, irrationnel, incohérent et carrément faux. Est-ce que cela s'applique aussi au phénomène ovni ?

Le mot « *incommensurable* » a un sens plus technique. Il a surgi dans l'Antiquité grecque, en réfléchissant sur un problème très fondamental. En effet, certains philosophes pensaient que lorsqu'on divise une substance en portions de plus en plus petites, on devrait aboutir à une limite finie. Cela ne peut pas être rien du tout. Ils l'appelaient « *atomos* » : ce qu'on ne peut plus partager. Aujourd'hui, on dirait que ce sont les plus petites entités d'un type donné, qu'il s'agisse des molécules de différentes substances, des atomes d'éléments chimiques ou des

⁶ Patrick Gross (Les ovnis vus de près): *Incommensurability and the Metaphysical Temptation*
<http://wiki.razing.net/ufologie.net/html/vdincomm01.htm>

particules élémentaires. Certains penseurs grecs se demandaient s'il y a aussi des atomes de longueur. En fait, Pythagore avait découvert que les sons produits par deux cordes vibrantes sonnent bien ensemble du moment que le rapport des longueurs de ces cordes est égal à un rapport de deux nombres entiers, tels que $2/3$ ou $3/4$, par exemple. Ce serait généralisable, si chaque longueur était égale à un multiple entier d'une longueur donnée, puisque le rapport de deux longueurs quelconques serait alors toujours égal au rapport de deux nombres entiers. Or, il a été possible de démontrer que *cela n'est pas vrai !*

C'était un très grand exploit intellectuel, puisque cela transcendait ce qui est observable. En fait, on a comparé la longueur D de la diagonale d'un carré à la longueur L d'un de ses côtés. Si $D = na$ et $L = ma$, où n et m sont deux nombres entiers, tandis que « a » est l'atome de longueur, on aurait $D/L = n/m$. Ce n'est *pas possible*, quelle que soit la petitesse de a et la grandeur des nombres entiers n et m , parce qu'on pouvait démontrer par un raisonnement parfaitement logique que si c'était vrai, un nombre pair devrait être égal à un nombre impair. C'était une « *preuve par l'absurde* » que l'hypothèse proposée est fautive, puisqu'elle conduirait à une conséquence inacceptable. Ici, le mot *absurde* a un sens très fort.

D'après le théorème de Pythagore, $D^2 = 2L^2$. Donc, $D/L = \sqrt{2} \neq n/m$. C'était tellement étonnant, qu'on dit encore aujourd'hui que c'est *un nombre irrationnel*. Il en est de même du nombre π , défini par le rapport de la longueur de la circonférence d'un cercle à celle de son diamètre. Archimède a d'ailleurs défini ce rapport, en considérant la limite d'un polygone régulier dont les côtés deviennent *infinitement petits*. En notations décimales, un nombre irrationnel exige une suite illimitée de chiffres derrière la virgule, parce que des divisions successives en 10 parties égales conduiront toujours à un reste. L'existence d'atomes de longueur est exclue. Il est d'autant plus remarquable que la quantification de l'espace-temps ne l'est pas⁷, mais elle s'applique seulement aux *longueurs qui sont déterminées par des mesures indépendantes*. Dans ce cas, on peut considérer un « quantum de longueur » $a \neq 0$. Mesurer les longueurs L de deux côtés adjacents d'un carré permet de calculer la longueur de la diagonale. Sa valeur D ne résulte donc pas d'une mesure indépendante.

Tout cela démontre qu'on doit se méfier d'idées et même d'argumentations trop simples, ce qui est également utile à savoir quand il s'agit d'ovnis. Nous voyons aussi que le terme « *incommensurable* » s'applique à deux grandeurs qui n'ont pas de commune mesure. Par extension ou abus de langage, on utilise parfois ce terme pour une seule grandeur, quand elle est infinie, incalculable, non mesurable, insondable, excessive ou déraisonnable. Est-ce que le phénomène ovni n'a *rien de commun* avec les réalités physiques de notre Univers ? Peut-on affirmer qu'il est tellement *absurde* que les ovnis ne peuvent pas être de ce monde ?

Les formes et les comportements des ovnis sont variables, mais ils ont des caractéristiques communes. Ils n'ont pas d'ailes (pour assurer leur sustentation) et pas d'hélices ou de tuyères d'éjection (pour se propulser). Ils sont donc *identifiables, mais inhabituels*. Peut-on en conclure que ces objets ne sont pas réels ? Certains contemporains le pensent, mais si l'on trouvait une nouvelle espèce de plantes ou d'animaux, on ne dirait pas d'office que cela ne peut pas exister. Puisque les ovnis sont des objets de type technologique, on se demande

⁷ <http://www.meessen.net/AMeessen/STQ/STQ2.pdf> et arXiv:1108.4883.

évidemment qui les a produits et qui les pilote, mais on pourrait se demander d'abord comment cela fonctionne. Le développement de l'aviation s'est inspiré du vol des oiseaux (avis) et la propulsion par éjection est pratiquée par certains mollusques. Serait-il possible que les ovnis utilisent une méthode différente ? Il est important de noter que le problème de *l'élucidation du mode de propulsion des ovnis est indépendant de l'hypothèse extraterrestre*. En effet, il serait identique si les ovnis étaient produits par un groupe terrestre, restant secret.

Les performances extraordinaires des ovnis, l'originalité de leur système de propulsion et l'apparition occasionnelle d'êtres humanoïdes indiquent cependant une origine extraterrestre, mais *l'hypothèse ET dérange*. Elle est contraire à nos habitudes de pensée, mais il y a plus que cela. Même certains « ufologues » préfèrent parler de *Phénomènes Aériens Non-identifiés* (PAN). Ce camouflage est contraire au fait que pour résoudre un problème, on doit commencer par le poser correctement. Il s'agit ici d'objets volants et non pas de n'importe quoi qu'on ne comprend pas. Il est vrai qu'on voudrait moins effrayer, mais pourquoi une origine ET fait-elle peur ? C'est illogique, à cause de ce qu'on sait par ailleurs.

En effet, nous savons aujourd'hui que l'Univers est constitué partout des mêmes éléments et que les lois physiques sont universelles, avec des paramètres qui ont partout les mêmes valeurs. La vitesse de la lumière dans le vide, la constante de Planck, la charge de l'électron ou la constante de la gravitation en sont des exemples. Depuis le Bigbang, l'évolution *astro-physique* fut semblable dans tout l'Univers. Il faut donc s'attendre à ce qu'il en soit de même pour l'évolution *biochimique*. Bien qu'il y ait encore des lacunes dans notre savoir, cela concerne aussi l'émergence de la vie et l'évolution des êtres biologiques⁸. Si l'apparition d'êtres intelligents et le développement d'une civilisation avait uniquement eu lieu chez nous sur la Terre, ce serait une anomalie gigantesque ! L'hypothèse ET est donc logique, mais elle se heurte à l'ancienne idée que « *l'Homme est le roi de la création*. »

Cette préconception est compréhensible, historiquement, mais c'est devenu une croyance, fortement enracinée. Consciemment ou inconsciemment, on continue à agir comme si nous étions « *seuls dans l'Univers*. » L'échelle de temps cosmique est pourtant telle qu'il est très plausible qu'il puisse y avoir des civilisations ET qui ont *des millions d'années* d'avance sur la nôtre. Nous constatons que nos propres connaissances scientifiques et capacités techniques se développent de plus en plus vite. C'est dû au fait que chaque découverte aura une certaine chance de conduire à d'autres découvertes. Certains s'opposent cependant à l'hypothèse ET, en affirmant que les extraterrestres seraient *incapables de réaliser des voyages interstellaires*. Qu'en savons-nous ? Nous ignorons ce que des civilisations beaucoup plus anciennes que la nôtre ont pu découvrir. Le vrai problème est la peur. Elle est paralysante.

Beaucoup de scientifiques ont peur du ridicule ou plus exactement, ils craignent de mettre en péril leur crédibilité et leur carrière. Les contrôles mutuels sont indispensables, puisqu'ils contribuent à la solidité des résultats scientifiques, mais *la pression sociale* peut également être nuisible, en empêchant certaines recherches. Le système des contrôles mutuels devrait s'appliquer à la méthodologie, sans entraver le libre choix des sujets d'étude pour ne pas risquer de devenir aveugle à certains égards. On a construit une station spatiale et on explore

⁸ Christian de Duve, : *Vital Dust, Life as a Cosmic Imperative*. Basic Books, 1995.

notre système solaire au moyen de sondes. On se propose d'aller visiter d'autres planètes, mais on (se) refuse de regarder ce qui se passe près de la surface de la Terre. Pourquoi ?

Une des raisons provient du fait que des services secrets et certains pouvoirs politiques ont eu les moyens nécessaires pour établir que les ovnis relèvent d'*une technologie très supérieure à la nôtre*. L'espoir d'en profiter pour accroître son propre potentiel scientifique et technique les a amenés à cacher ce qu'ils savaient du phénomène. Ils ont même brouillé les pistes. Ils redoutent aussi de devoir admettre leur infériorité et ils ont l'habitude de considérer que la « sécurité nationale » est prioritaire. Cela a pu sembler normal pendant la Guerre froide, mais ne justifie pas qu'on continue à *mentir* à l'humanité entière et en particulier à la communauté scientifique. Cela finira par être contreproductif, puisque les « leaders du monde » doivent être crédibles et respectables. La NASA est proche de l'USAF et les évidences s'accroissent qu'on y pratique aussi une politique de désinformation du public⁹.

C'est anti-scientifique et exerce des pressions indirectes sur la recherche, parce qu'on soutient l'idée qu'il n'est « pas sérieux » de s'intéresser au problème des ovnis. Cela se conjugue avec le fait que la société hésite elle-même. Le phénomène ovni et l'hypothèse ET impliquent évidemment *la possibilité d'un contact direct*. La barrière spatiale ne serait pas étanche et cela semble effrayer. Est-ce que c'est justifié ? Un professeur de l'École Royale Militaire m'a dit un jour : « *si c'était vrai, cela changerait tout !* » Cela aurait effectivement des conséquences énormes pour l'avenir de l'humanité. Elles pourraient être très bénéfiques, mais la crainte de l'inconnu suffit pour produire *des réactions de refoulement !*

En général, on ferme ses yeux, pour ne pas voir ce qui pourrait inquiéter. Il y a cependant aussi des réactions assez diverses. Certains se mettent à fantasmer. D'autres se défendent, en agressant ceux qui étudient le phénomène. Ils ridiculisent les témoins. On parle même très généralement des « *petits hommes verts*, » parce qu'il est très rassurant de se sentir supérieur. La peur est pourtant mauvaise conseillère et le refoulement n'a encore jamais résolu les vrais problèmes. Heureusement, il y a quand même des personnes et des groupements qui rassemblent des données, car sinon, elles seraient perdues à jamais. Malgré ces données, on rencontre des idées très diverses, voire opposées. Est-il possible s'y mettre un peu d'ordre ?

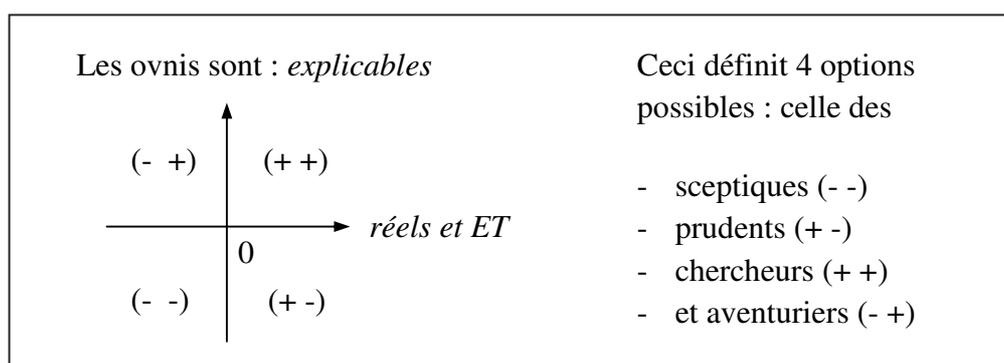
Quatre options possibles

Pour résoudre le problème des ovnis, il faut d'abord connaître les faits observés. La communauté scientifique pourrait mettre en œuvre des moyens efficaces, si elle se décidait à le faire. Cela concerne aussi bien la détection que l'analyse des données et leur compréhension théorique, comme on le fait aussi pour d'autres phénomènes, mais la communauté scientifique semble être aveugle et paralysée à cet égard. En fait, *on n'examine pas le problème parce qu'on ne le connaît pas et on ne le connaît pas, parce qu'on ne l'étudie pas !*

Comment sortir de ce cercle vicieux ? La communauté scientifique et les pouvoirs politiques ne réagiront que lorsqu'une solution est déjà en vue, mais pour l'instant, on peut avoir l'impression que l'ufologie est très dispersée. Il semble qu'on ne sait même pas dans quelle

⁹ Jean-Claude Sidoun: *Ovnis dans l'espace*, Ed. Le temps présent, 2012.

direction il faudrait aller. Essayons donc de faire le point et d'évaluer *les différentes options possibles*. Nous proposons de les répertorier en considérant deux variables dont les valeurs peuvent être positives ou négatives. Nous les reportons sur deux axes orthogonaux. L'axe horizontal permet de situer la valeur qu'on attribue à la proposition : « *les ovnis sont réels et ET* » au sens habituel de ce terme. L'axe vertical évalue dans quelle mesure on estime que « *les ovnis sont explicables*. » Cela fournit un diagramme qui comporte quatre secteurs. Ils correspondent à des options possibles que nous examinerons l'une après l'autre.



3. L'option des « sceptiques »

Ils affirment que *toutes* les observations d'ovnis résultent d'erreurs de perception, d'illusions, d'hallucinations ou de tromperies, puisqu'ils partent de l'axiome qu'*il ne peut rien se produire qui déborde le cadre conventionnel, purement terrestre*. L'argument qu'ils mettent en avant est « l'hypothèse sociopsychologique, » mais ils ne la considèrent pas comme une proposition à démontrer ou à infirmer. Pour eux, c'est la vérité ! Si la réalité contredit leur axiome, ils considèrent qu'on a mal observé !

Le néologisme '*sociopsychologique*' devrait suggérer que c'est la société qui génère le phénomène ovni. Je préfère le terme '*psychosociologique*'. Il existe déjà et met l'accent sur la psychologie de l'individu, bien qu'il interagisse avec son environnement social. Des illusions, des erreurs et même des fraudes individuelles sont évidemment possibles. Elles peuvent être facilitées par des facteurs sociaux, mais cela ne joue qu'un rôle secondaire quand on est réaliste. Il faut par contre se rendre compte du fait que l'hypothèse ou l'axiome des sceptiques ne tolère *aucune* exception. Une seule observation qui aurait eu lieu dans le passé ou se produirait dans l'avenir sans être conforme à leurs préconceptions ou croyances entraînerait l'écroulement de leur théorie. Cela explique leur intransigeance et même leur agressivité.

Ils *nie*nt systématiquement tout ce qui n'est pas conforme à leur idée et présentent les faits observés non pas tels qu'ils sont, mais tels qu'ils voudraient qu'ils soient. Ils affirment aussi que les vagues d'observations d'ovnis ne résultent que d'une *propagation de fausses rumeurs*. Ce n'est pas réaliste, comme on peut le montrer en particulier pour la vague belge¹⁰.

¹⁰ A. Meessen: *Belgian Wave, statistics and Ernage*, June 27 and Sept. 15, 2009, EuroUfoNet:
<http://d.yimg.com/kq/groups/16400180/142520064/name/Belgian%20wave%2C%20statistics%20and%20Ernage.pdf>
<http://d.yimg.com/kq/groups/16400180/1327667926/name/Belgian%20wave%2C%20statistics%20and%20Ernage%20%282%29.pdf>

Quand on examine leurs arguments de base ou quand on les interroge à cet égard, on constate qu'ils acceptent l'existence possible de civilisations extraterrestres, même plus anciennes et techniquement beaucoup plus avancées que la nôtre. Ils affirment qu'*il leur est impossible de réaliser des voyages interstellaires*, du moins pas aussi facilement que les nombreuses observations d'ovni le suggèrent. C'est donc le grand nombre des observations d'ovnis et la masse des données disponibles qui les dérange surtout. Ainsi, *Carl Sagan* a voulu décrédibiliser le phénomène ovni, en le comparant à des histoires de Saint Nicolas qui visite tous les enfants au cours d'une même nuit¹¹. Cela n'est évidemment pas réaliste, mais ne prouve pas que le phénomène ovni soit du même type. Pourquoi les « sceptiques » ne se rendent-ils pas compte de notre ignorance quant à ce que des civilisations ET ont pu découvrir ?

Chez les philosophes grecs, un « *skeptikos* » était celui qui examine. Au départ, on préconisa simplement de garder une attitude prudente par rapport à des avis tranchés. L'objectif n'était pas d'entraver la recherche de la vérité, mais de suspendre le jugement pour ou contre telle opinion particulière pour la « paix de l'âme. » Ensuite, certains penseurs ont défendu un scepticisme radical, en considérant que tout raisonnement repose sur quelque chose qui doit être prouvé. On doit donc se baser sur autre chose, mais cela doit être prouvé à son tour. Il en résulte une régression à l'infini, dont on ne peut échapper qu'en acceptant un « postulat » indémontrable. C'est un argument intéressant et les sciences fournissent une série d'exemples qui montrent l'utilité d'un réexamen de ce qu'on croyait établi ou certain, même au niveau des postulats généralement admis. J'en ai fait l'expérience en ce qui concerne l'idée traditionnelle que l'espace et du temps doivent être continus.

Les sceptiques grecs demandaient *qu'on continue à examiner*, au lieu de se contenter de certitudes, souvent provisoires. Ce que font les « sceptiques » en matière d'ovnis est diamétralement opposé. Je leur reproche de ne pas être assez sceptiques pour l'être également vis-à-vis de leurs propres idées. Le phénomène ovni est bien plus complexe qu'ils le croient.

4. L'option des « prudents »

Elle correspond au secteur inférieur droit du diagramme (+ -). Je parle de « prudents, » parce que ces personnes acceptent que le phénomène ovni est *réel et d'origine ET*, mais ils estiment que *nous ne pouvons pas comprendre* ce qui se passe. C'est une forme de résignation ou une solution de facilité : on ne doit pas se casser la tête pour comprendre quoi que ce soit. Cela repose sur l'idée que les connaissances scientifiques et les capacités techniques d'intelligences ET (capables de venir nous visiter) sont tellement supérieures aux nôtres que c'est incommensurable ! Notons cependant que c'était aussi une réaction par rapport aux *rationalistes*. Leur attitude était proche de celle des sceptiques, mais ils raisonnaient autrement. Ils disaient par exemple que *l'absence de bang supersonique* est impossible pour des objets volants qui passent le mur du son. Ce serait vrai pour un système de propulsion classique, tandis qu'un « chercheur » leur dirait à juste titre qu'il peut y en avoir d'autres¹².

¹¹ Carl Sagan : *UFO's : The Extraterrestrial and Other Hypotheses*, in *UFO's – A Scientific Debate*, Ed. C. Sagan and T. Page, Cornell University, 265-275, 1972.

¹² J.P. Petit: *Les aventures d'Anselme Lanturlu. Le Mur du Silence*, Belin, 1983.

Les « prudents » se contentaient de dire aux rationalistes que leurs raisonnements ne suffisent pas pour rendre compte du phénomène ovni. Pour eux, c'étaient les faits observés qui étaient prioritaires, même quand on ne les comprend pas. Étant très attachés à la vérité, ils reconnaissaient aussi que *le phénomène ovni comporte des facettes très étranges*. On doit donc en tenir compte¹³. Pour Aimé Michel qui a beaucoup enquêté, l'hypothèse ET s'imposait spontanément. Il l'acceptait et attribuait donc aussi les aspects étranges du phénomène ovni aux intelligences extraterrestres, mais *pour pouvoir accepter ces idées*, il estimait qu'on ne doit pas chercher à comprendre ce qui relève de motivations et de possibilités techniques qui nous échappent. Il justifiait cela au moyen d'une comparaison¹⁴ : « Les capacités humaines de compréhension sont à celles des intelligences et psychismes 'supra-humains' comme celles des animaux par rapport aux nôtres. »

L'astronome Pierre Guérin a également affirmé¹⁵ que « *le contact avec des êtres de l'espace au cerveau plus performant que le nôtre ne pouvait se faire à armes égales.* » C'est vrai, mais il faut éviter un malentendu. La proportion « les humains sont aux ET comme les animaux aux êtres humains » ne tient pas compte d'un fait important. Des changements *quantitatifs* quant au nombre des neurones interconnectés conduisent à des changements *qualitatifs*. Ils se sont déjà produits pour l'espèce humaine. En acquérant des capacités suffisantes de raisonnement logique et de mémorisation, l'Homme a franchi un seuil. Expliquons cela au moyen d'une autre comparaison. Un ordinateur peut être beaucoup plus puissant qu'un autre, mais ils ont tous les deux quelque chose en commun : ils effectuent des opérations logiques. Une évolution biologique plus longue a conduit, sans doute, à des capacités cérébrales nettement plus grandes. Il suffit de penser à l'acquisition de structures cérébrales qui permettent de *traiter beaucoup plus d'informations en parallèle* que nous. On ne peut même pas exclure que des ET aient pu développer d'autres organes des sens, rendant possibles par exemple des communications de cerveau à cerveau que nous qualifierions de télépathiques. Même cela ne veut pas dire que nos capacités mentales deviendraient complètement *incommensurables*.

Ce qui distingue les hommes des animaux, c'est notre capacité de raisonnement logique et de mémorisation. Il serait donc téméraire ou purement gratuit d'affirmer que nous n'avons même pas de dénominateur commun avec les ET. Il y a aussi des différences à l'intérieur de l'espèce humaine, quand on pense par exemple à la créativité artistique, aux capacités de mémorisation ou de calcul purement intuitif. Pourtant, nous avons suffisamment d'éléments en commun avec ces génies pour que des communications soient quand même possibles.

Je ne partage donc pas le point de vue des « prudents » en ce qui concerne l'impossibilité de comprendre d'autres *intelligences*. Bien que les structures cérébrales puissent être différentes et bien que les ET puissent disposer d'un système éducatif transmettant plus de savoirs, il est improbable que des intelligences ET ne pratiquent pas aussi la pensée rationnelle. Il en résulte logiquement que *même les aspects bizarres du phénomène ovni devraient pouvoir s'expliquer*, au moins en ce qui concerne leur raison d'être.

¹³ Jacques Lob et Robert Gigi : *OVNI, dimension autre*, Dargaud, 1975.

¹⁴ Aimé Michel : *Mystérieux Objets Célestes*, Robert Laffont, 1958, 1977,

¹⁵ Pierre Guérin : *OVNI Les mécanismes d'une désinformation*. Albin Michel, 2000.

Restons simplement cohérents. Si nous acceptons l'hypothèse ET, nous sommes confrontés à des êtres intelligents. Ces « visiteurs » investissent beaucoup de temps et d'effort pour venir ici, même fréquemment. Cela ne peut pas se justifier par des observations de la géographie terrestre, de la faune et de la flore ou de notre anatomie. Ils ont acquis ce savoir depuis très longtemps. Les premières observations de type ovni dont on a des traces écrites datent de l'époque de Touthmôsis III, il y a environ 3500 ans¹⁶. Probablement, ils observent la Terre depuis très longtemps, mais ce qui devrait encore toujours les intéresser, c'est *l'évolution d'une civilisation*, surtout au moment où elle évolue de plus en plus vite. Il devrait être intéressant *pour eux* d'observer comment cela se passe. Il n'est pas difficile de constater nos progrès scientifiques et techniques, mais il devrait être intéressant *pour eux* de déterminer dans quelle mesure « l'homme de la rue » a tendance à pratiquer la « pensée magique. »

Je ne sais évidemment pas quand un contact direct sera jugé opportun, mais il est assez probable qu'il soit envisagé. Dans ce cas, il me semble évident que nos « visiteurs » doivent être bien conscients des conséquences qu'il pourrait avoir pour nous. Notons de suite que s'ils avaient des *intentions malveillantes*, on l'aurait remarqué depuis longtemps. En outre, il faut s'attendre à ce que des civilisations techniquement très avancées ne pourraient pas survivre à longue échéance, se elles n'avaient pas acquis la sagesse requise pour régler des conflits autrement que par la violence. *Elles doivent avoir développé une éthique et le sens du bien commun*. Je ne considère pas pour autant qu'on soit à l'abri de la folie, mais on a très probablement développé des mécanismes efficaces de prévention ou de régulation pour éviter des dérives, pouvant être très dangereuses. Ce raisonnement a une implication immédiate. Si les visiteurs ET sont intelligents et réfléchis, ils doivent savoir qu'*un contact direct ou trop brutal provoquerait chez nous un choc culturel*. Il y aurait un accroissement brusque et gigantesque de notre savoir, mais aussi un changement rapide et radical de notre vision du Monde. Cela pourrait nous déstabiliser.

Si le phénomène ovni est une manifestation de civilisations ET, démontrant que des contacts directs sont possibles, cela implique logiquement qu'on a dû se demander : *comment peut-on éviter un clash des civilisations?* La réponse était sans doute qu'il fallait nous donner l'occasion de nous rendre compte de leur présence *de manière très progressive*. Cela expliquerait que les ovnis ont à la fois un comportement discret et provocateur. Ils se contentent de fournir de plus en plus d'indices pour nous aider à ouvrir nos yeux, sans forcer le pas. Ils semblent vouloir attendre que l'humanité soit mûre, c'est-à-dire globalement assez désireuse d'un contact direct et capable de l'assumer! C'est bon signe en ce qui concerne leur bienveillance, mais ils doivent se dire aussi qu'il est nécessaire de *tester le degré de maturité de notre société humaine*. Sommes-nous capables de faire face à des réalités aussi bouleversantes? Préférons-nous ne rien savoir d'une possibilité de contact direct ? Restons-nous attachés aux anciennes explications mythiques ?

Il me semble très significatif dans cette optique que le phénomène ovni a un caractère remarquablement *démocratique*. Les ovnis apparaissent à n'importe qui et tout le monde peut être confronté à des faits apparemment aberrants. Dans certains cas, les occupants des ovnis se

¹⁶ Cedric Leonard: *Translation of the Tulli Papyrus*, <http://www.atlantisquest.com/Firecircle.html>

comportent comme s'ils voulaient nous présenter un show, mais il ne serait pas raisonnable de supposer qu'ils veulent uniquement s'amuser de temps en temps. Les « prudents » ont raison en ce qui concerne la constatation des faits. Même au cours de la vague belge, il y eut des événements qui ressemblent à une mise en scène. À mon avis, on peut ranger dans cette catégorie le « spectacle » offert aux gendarmes d'Eupen, au début de la vague belge¹⁷. Les ovnis peuvent aussi nous présenter des déplacements quasi-instantanés d'un endroit à un autre, des changements de forme et des lévitations de personnes ou d'objets, par exemple. *Jacques Vallée* a suggéré depuis longtemps¹⁸ que cela devrait relever du paranormal.

Il y a d'autres possibilités, puisque des changements de place apparemment discontinus pourraient être produits au moyen de deux objets semblables, dont l'un éteint ses lumières quand l'autre les allume. Des changements d'apparence peuvent être produits par des plasmas lumineux. La détection radar peut être affectée en augmentant la densité des électrons libres au voisinage d'un ovni, puisque cela y modifierait la propagation des ondes EM. *Ce qui semble absurde ne l'est pas nécessairement*. Pensons un instant à un *prestidigitateur*. Ce qu'il fait semble contredire les lois physiques et même le bon sens. Pourtant c'est seulement dû à l'adresse de l'opérateur et aux limites de nos moyens de perception. On est confronté à un illusionniste qui a conçu un *show* pour nous impressionner. Il veut éblouir et ébahir ses spectateurs. Il les *stupéfie* littéralement, puisqu'ils ne comprennent pas ce qui se passe. Parfois, on dit encore aujourd'hui qu'il s'agit de « *tours de magie*, » mais cela en a seulement l'apparence. Pourquoi les ovnis en feraient-ils de même ?

À première vue, on pourrait penser que les aspects apparemment absurdes signifient qu'on veut nous tromper. Parfois, on nous présente même des leurres, sans doute, mais pourquoi le fait-on ? Si les extraterrestres veulent savoir ce qui se passe dans nos têtes, ils doivent faire *des expériences* en nous mettant dans des situations inhabituelles qui rendent perplexes. Cela se passe assez souvent et le plus simplement lors de rencontres d'humanoïdes¹⁹. On nous bluffe, mais ce n'est pas par hasard. C'est voulu et tout à fait logique, si nous sommes confrontés à *des intelligences qui nous observent*. Notons que la vague belge était très remarquable par le fait qu'elle a débuté d'une manière exceptionnellement brusque et massive, avec des objets d'un nouveau type ou du moins peu connus avant cette époque. Cela s'est produit dans un pays où sont implantées des institutions internationales, telles que le siège administratif de l'Union Européenne, l'OTAN et le SHAPE. Cette vague ressemble donc une expérience, réalisée pour savoir comment ces institutions allaient réagir.

5. L'option des « chercheurs »

Elle se situe dans le secteur (+ +) de notre diagramme, parce que ceux qu'on pourrait qualifier de chercheurs admettent comme hypothèse de travail que les ovnis sont des engins réels d'origine ET au sens habituel de ce terme. S'ils viennent de quelque part dans notre Univers, il est logique d'admettre que cela devrait être *explicable physiquement*. Ce n'est pas

¹⁷ <http://www.meessen.net/AMeessen/Gileppe.pdf>

¹⁸ J. Valée and J.A. Hynek; *The Edge of Reality*; Chicago, 1975.

¹⁹ Julien Gonzales: *OVNI le dossier des rencontres du troisième type en France*, 2010.

nécessairement facile, mais on doit au moins essayer. C'est l'option que j'ai choisie dès 1972. Puisque les propriétés caractéristiques du phénomène ovni pointaient clairement vers l'hypothèse d'une technologie ET, je me suis posé une question simple et concrète²⁰ : *est-il possible d'expliquer ce qui a été observé à partir des lois physiques connues ?* Il s'agit des lois de l'électromagnétisme, de la mécanique et de la physique des plasmas.

J'ai considéré d'abord ce qui est commun à tous les systèmes de propulsion autonomes. Un caillou qu'on a projeté en l'air n'est pas autonome. Il est simplement soumis à une force d'origine externe. Un bateau à voiles, poussé par le vent, peut moduler la force qu'il subit. Il n'est pas passif, mais un système vraiment autonome produit lui-même la force qui lui permet de se mouvoir. Pourtant, il ne peut pas exercer de force sur lui-même. Il exerce une force sur autre chose et est alors automatiquement soumis lui-même à la force de réaction, égale et opposée. Cela fait appel au « *principe de l'action et de la réaction.* » Les avions à réaction et les fusées le font en éjectant de la matière, emportée au départ et projetée dans une direction donnée au moyen d'une réaction chimique. Ce n'est pas ce que font les ovnis. Comment pourraient-ils procéder ? Référons-nous aux observations.

On a constaté qu'ils peuvent rendre l'air lumineux dans leur environnement immédiat. Puisque l'intensité et la couleur de cette luminosité peut changer en fonction de l'état de mouvement de l'engin, cela suggère que *les ovnis ionisent l'air ambiant* et produisent ainsi des particules chargées. Ils pourraient donc exercer des forces sur ces particules chargées au moyen d'un champ EM adéquat. Cela permettrait d'assurer à la fois leur sustentation et leur propulsion. Ce système est différent de ceux qui nous sont familiers, mais concevable. Cette idée a été développée par la suite, en considérant un champ électromagnétique oscillant et une ionisation pulsée²¹. C'est le modèle d'une *Propulsion EM Pulsée* (PEMP). Il exige évidemment des preuves observationnelles de l'existence de ce champ EM. On ne le perçoit pas avec nos sens, mais des détections instrumentales sont possibles et on parvient à les décoder. Cela fournit alors des renseignements sur les propriétés de ce champ EM et cela m'a permis d'attaquer le problème le plus difficile à ce niveau : *Comment les ovnis arrivent-ils à produire ce type de champs ?* Nos technologies actuelles ne le permettent pas.

Ce problème est résolu du point de vue théorique et fera partie d'un ensemble de communications scientifiques sur ce type de progrès en électromagnétisme. Cela implique aussi l'étude des effets produits par ce champ EM quand il agit sur des particules chargées et on vérifie si les prédictions sont correctes. Chaque pas supplémentaire renforce la confiance qu'on peut avoir dans l'option choisie, mais il importe surtout de voir qu'il ne s'agit pas de simples affirmations, supposées valables *a priori*. On se base sur des hypothèses de travail dont on tire des conclusions logiques et on vérifie si elles sont confirmées ou contredites par les faits observés. La vérité est donc établie *a posteriori*.

En fait, on se pose une suite de questions. Prenons l'exemple de ce qui me préoccupe pour l'instant. Au départ, il fallait chercher à comprendre ce qui était le mieux observé. C'est la propulsion des ovnis dans l'atmosphère terrestre. Quant au problème des voyages interstel-

²⁰ A. Meessen: Infoespace, 1973, <http://www.meessen.net/AMeessen/ReflexionPropulsion.pdf>

²¹ Auguste Meessen: *Des signes de civilisations extraterrestres*, Revue des Questions Scientifiques, n° 156 (1985), n° 157 (1986) ; <http://www.meessen.net/AMeessen/RQSc.pdf>

lares, je me suis seulement demandé dans quelle mesure *les lois de la relativité restreinte* permettraient de réduire la durée des voyages pour les astronautes. Puisqu'on ne peut pas passer par magie à des vitesses proches de la vitesse de la lumière dans le vide, j'ai supposé que l'objet accélère continuellement pendant la première partie du voyage et qu'il décélère constamment au cours de la seconde partie. À ce stade, il n'était pas possible de savoir sur quoi il agirait, mais on pouvait déjà évaluer l'hypothèse proposée à certains égards.

La réduction du temps de voyage, équivalente à une prolongation de la vie par rapport à ceux qui restent chez eux, était impressionnante, mais le plus important était le calcul de l'énergie nécessaire²². Elle serait tellement énorme qu'il est totalement impossible de l'emporter de la planète d'origine ou de la planète d'arrivée pour assurer le retour. Il en résultait, à cause de l'existence du phénomène ovni, que ces engins ou les véhicules spatiaux qui les amènent chez nous doivent *puiser l'énergie nécessaire dans l'espace interstellaire*. Cela semble impossible, puisque traditionnellement, on admet que l'espace interstellaire est pratiquement vide. Il y a effectivement très peu de particules de *matière ordinaire*. C'est celle qui nous est familière et dont nous sommes constitués nous-mêmes. Nous savons cependant qu'il existe beaucoup de « *matière sombre* » dans notre Univers. La proportion par rapport à la matière ordinaire est de 83% contre 17%. Cette matière sombre ne se manifeste que par ses effets gravifiques, puisque les particules qui la constituent ont une masse, mais pas de charge électrique.

On ne les a pas encore identifiées, en les produisant artificiellement au moyen de grands accélérateurs de particules. J'ai cependant développé une théorie qui en rend compte, en partant d'une question tout à fait différente⁷. Je me demandais si l'espace et le temps sont vraiment continus, comme on le suppose communément. Pour arriver à le savoir, j'ai considéré que *la valeur « a » de la plus petite distance mesurable est inconnue*. Dans les théories actuelles on présuppose que $a = 0$, mais en fait, on n'en sait rien. La seule condition que j'ai imposée est que le quantum de longueur devrait être une constante universelle, quels que soient les axes de référence choisis et peu importe où l'on effectue les mesures. C'est ce qu'on admet déjà pour les constantes c et h qui interviennent dans la théorie de la relativité et en mécanique quantique. Si cela allait conduire à des incohérences logiques quand $a \neq 0$, j'aurais démontré (par l'absurde) que l'espace et le temps sont continus. J'ai trouvé des lois plus générales, logiquement acceptables. Il fallait seulement changer certaines habitudes de pensée, comme ce fut déjà le cas pour la relativité et la mécanique quantique.

Il en résulte entre autres que ce qui distingue les particules élémentaires les unes des autres est lié à l'espace-temps. En fait, la fonction d'onde se comporte autrement à très petite échelle pour des particules de type différent. Il n'est donc pas nécessaire de faire appel à des dimensions supplémentaires non observables, comme dans la théorie des cordes. L'espace-temps ordinaire à 4 dimensions suffit, mais il importe qu'il soit seulement défini à partir de mesures possibles²³. Cette théorie justifie l'existence d'un nouveau groupe de particules élémentaires. Elles sont électriquement neutres et conviennent parfaitement en tant que

²² Auguste Meessen: *Le problème des voyages interstellaires relativistes*, VOB2, 414-425, 1994.

²³ Récemment, on a proposé de combiner la relativité générale et la physique quantique, en considérant un « atome de longueur. » Il n'interviendrait qu'à l'échelle cosmique et pour des masses gigantesques, tandis que la quantification de l'espace-temps s'applique partout et donc aussi aux particules élémentaires.

constituants de la matière sombre. Pour l'instant, ce n'est qu'une proposition théorique, mais elle est vérifiable ! Je ne sais pas quand cela se produira, mais l'identification des particules de matière sombre est certainement un des problèmes majeurs de la physique actuelle.

Il y a encore une autre conséquence importante : en fusionnant, les constituants de la matière sombre deviennent des sources d'énergie. Cela résout peut-être le problème de « l'énergie sombre » qui accélère l'expansion de l'Univers. Cela permettrait en tout cas de résoudre le problème de la source d'énergie des ovnis ! Puisque les ovnis se baladent dans notre environnement terrestre et ont probablement érigé des bases dans notre système solaire, on doit évidemment se demander s'il n'y a pas une certaine accumulation de matière sombre dans notre système solaire. C'est un de mes sujets de recherche actuels. En fait, j'arrive à expliquer *trois anomalies gravifiques* qu'on a constatées dans notre système solaire. Cela permet même de faire quelques prévisions sur la répartition de la matière sombre à l'intérieur du système solaire. J'en parle seulement ici pour montrer que le problème des ovnis est un sujet de recherche tout à fait normal et scientifiquement intéressant.

6. L'option des « aventuriers »

L'option (- +) rejette l'hypothèse ET ordinaire, en la remplaçant par une autre, qui est extraordinaire. On présuppose en effet que *les ovnis ne sont pas de ce monde !* Ce ne seraient pas des engins matériels, venant de quelque part dans notre Univers. Il n'est donc pas nécessaire de chercher à comprendre comment ils fonctionnent. Il suffit d'accepter *des concepts ésotériques*. À première vue, cela a même l'avantage de pouvoir combiner les aspects « physiques » du phénomène ovni avec les aspects « apparemment absurdes. » Jacques Vallée et Eric Davis ont adopté ce point de vue², et parlent d'aspects « psychiques. » Ils les considèrent donc comme résultant de l'intervention d'êtres intelligents, ayant un psychisme, mais quelles sont les conséquences de cette option ?

La première et la plus importante est qu'*on peut spéculer librement !* En fait, on se réfère à certains éléments qui sont présents dans notre culture. Il y a même deux voies possibles : des traditions très anciennes ou de la Science-fiction tout à fait moderne. Il suffit de travailler *par association d'idées*. Puisque cette méthode est assez simple, elle peut avoir un grand attrait. Il en est de même de l'idée fondamentale qu'on ne renie pas les aspects physiques du phénomène ovni, mais qu'on les considère comme étant seulement une « façade » derrière laquelle se cache autre chose. Il s'agit alors de dévoiler *la nature réelle* de ce qui se cache derrière le phénomène ovni, tel qu'on le perçoit.

Pour mieux comprendre le point de vue de Jacques Vallée, il est utile de rappeler qu'en 1961, il travaillait comme informaticien à l'observatoire astronomique de Paris. Il y participa à la découverte d'un objet qui progressait dans l'espace comme un satellite, mais dans le sens rétrograde ! C'était impossible pour les lanceurs de l'époque. On avait déjà détecté parfois des objets de ce genre, mais c'était trop fugace pour en tirer des conclusions suffisamment certaines. Au cours de cette nuit, on recueillit 11 points de mesure, mais le lendemain matin, le directeur du projet effaça toutes ces données « *par peur du ridicule* » vis-à-vis de collègues

américains. Jacques Vallée en fut très choqué²⁴, à juste titre. On aurait évidemment dû continuer les investigations au lieu de supprimer ces données !

Jacques Vallée est donc devenu un *explorateur*. Il a examiné tout le spectre des manifestations possibles du phénomène ovni, *sans exclure les aspects déroutants*. Il a parfaitement raison. J'apprécie les explorateurs, puisque cela demande du courage et témoigne d'une grande liberté d'esprit. Cela implique aussi *une prise de risques*. À mon avis, il est important de considérer l'ufologie comme un labyrinthe, où il y a différentes voies à explorer. Cela fait partie de la *méthode des essais et erreurs*. Elle requiert cependant une mise en commun et une évaluation, portant sur ce qui va au-delà des faits observés. En fait, Vallée et Davis se basent pour l'interprétation du phénomène ovni sur des éléments de notre culture qui sont *également très étranges*. Ils renvoient par exemple aux apparitions mariales, aux contes de fées et d'elfes, à des fantômes et esprits, au poltergeist ou des anges.

Ce qui est commun à ce fond culturel, assez hétéroclite, c'est que cela permet d'envisager une capacité de se matérialiser ou de produire des effets physiques, tout en étant d'une nature assez spirituelle ou supposée telle. C'est du « *paranormal*. » Notons qu'il est plus facile de se tromper à cet égard, qu'en manipulant des équations qui obéissent à une logique rigoureuse. En outre, l'imagination subjective y joue un rôle important. Rappelons également que pour la société humaine comme pour chaque individu, l'interprétation de la réalité ne se réalise que de manière progressive. Pour chaque enfant, tout est possible, au départ. Le premier modèle explicatif est analogique. Les animaux parlent et la nature est animiste. En fait, on se met soi-même à la place des choses. D'après les travaux de *Jean Piaget*, l'enfant ne passe que lentement de la « pensée magique » à la « pensée rationnelle. » Il y a différents stades, parce qu'il faut établir chaque fois un ensemble de liens logiques. L'humanité est passée également par une période où les explications mythiques étaient prédominantes.

Acceptons aussi le fait que le phénomène ovni comporte vraiment des faits étranges. Des disfonctionnements de type hallucinatoire et une imagination débridée sont possibles, mais ne suffisent pas pour en rendre compte. Comment peut-on interpréter ces absurdités apparentes ou réelles ? Vallée et Davis supposent que *leur objectif est de nous tromper*. Ce sont des leurre et rien que cela. Pourquoi n'ont-ils pas parlé de diables, puisqu'on leur attribue justement le mensonge et la tromperie ? J'ai proposé une autre explication, en parlant des « prudents. » D'après mon analyse, il suffit d'admettre qu'il s'agit d'*expériences*, réalisées par nos visiteurs. La technique peut ressembler à celle d'un prestidigitateur, mais l'objectif est de tester notre manière de penser.

Vallée et Davis semblent seulement attacher de l'importance à l'idée que les ovnis ne sont pas de ce monde, puisqu'ils envisagent aussi la possibilité que les ovnis viennent de *mondes parallèles*. On est capable d'imaginer beaucoup de choses et même de les mettre en équation, mais cela reste de la *Science-fiction*. On pourrait parler de para-physique ou si l'on préfère, de pataphysique Je défends la pensée libre, mais cela doit être vérifiable et ne peut pas contredire ce qui est déjà bien établi. On a mentionné par exemple que le phénomène ovni pourrait faire intervenir des terriens, revenant de l'avenir. C'est facile à dire, mais contraire au « *principe de*

²⁴ NEXUS Science & Paranormal (2008): <http://www.science-paranormal.com/t335-jacques-vallée-s'explique>

causalité. » Il dit que le présent peut être influencé par ce qui est simultanément ou qui appartient au passé, mais pas par des causes futures. C'est une constatation bien établie. Ce qui se passe en un point sur un axe spatial donné peut être influencé par ce qui se passe à gauche ou droite, mais pour le temps, c'est différent. L'avenir ne peut pas avoir d'impact sur le présent.

Il est possible d'imaginer des manipulations fantastiques de l'espace-temps, y compris des « trous de vers » pour passer d'un univers à un autre, mais cela requiert des concentrations de matière-énergie totalement irréalistes. Au lieu de résoudre le problème des ovnis, cela le déplace simplement dans le domaine de l'inaccessible ou de l'imaginaire. La Science-fiction est tout aussi inefficace que l'ésotérisme. Je comprends pourtant qu'on puisse se sentir désemparé puisque certaines observations d'ovnis présentent effectivement des aspects hautement étranges et sans doute intentionnels.

Un livre récent fait état d'une enquête menée par des scientifiques qui furent confrontés à des faits très déroutants²⁵. Je n'ai aucune raison pour mettre en doute ce qu'ils ont rapporté, mais je n'interprète pas les événements rapportés comme cela a été fait dans ce livre. Il me semble particulièrement significatif que cela se passait à la frontière entre la culture traditionnelle de tribus indiennes et des scientifiques modernes. Je les remercie d'avoir observé le mieux possible et d'avoir rapporté leurs résultats, mais leur esprit était polarisé par des idées ésotériques. Cette situation était très propice pour réaliser des expériences psychosociologiques. Je regrette que le fermier ait été terrorisé, bien que certaines limites n'aient pas été franchies.

Le fait que Jacques Vallée et Eric Davis proposent tout aussi bien de la Science-fiction que du paranormal indique qu'aucune des deux hypothèses fut considérée comme étant probante ou suffisante. L'hypothèse ET ordinaire suffit pour pouvoir admettre que des intelligences ET nous mettent à l'épreuve. Les rencontres d'humanoïdes y sont propices, tout en restant assez neutres. Il faut quand même veiller à éliminer les bobards²⁶. Si l'on y voit d'office du paranormal, on risque de ne pas être assez critique. Les cas de « contactés » indiqueraient nettement une manipulation, mais il n'est pas facile d'en établir la véracité. Par contre, les mutilations animales et les enlèvements sont assez bien établis, à cause de leur nombre. Puisque c'est très choquant, cela revient à nous demander : « *est-ce même cela ne vous fait pas réagir ?* »

7. Discussion des objections à l'hypothèse ET

Faisant partie du groupe EuroUfoNet pour y défendre la vague belge face aux sceptiques qui dominent ce groupe, j'ai demandé en décembre 2009 : « *Quand allons nous commencer à réfléchir sur l'hypothèse ET ? Quels sont les arguments qui s'y opposent ?* » La réponse fut immédiate. On me renvoya à l'article de Jacques Vallée⁵. Il était donc important d'examiner ses arguments. » Je traduis la réponse que j'avais fournie sur EuroUfoNet²⁷. Elle date de février 2010. Je la raccourcis parfois et j'y ajoute quelques commentaires.

²⁵ Colm A. Kelleher et George Knapp: Hunt for the Skinwalker, 2005, *La science confrontée à l'inexpliqué dans un ranch isolé de l'Utah*, Le Mercure Dauphinois, 2008.

²⁶ Auguste Meessen : Le cas de l'humanoïde de Vilvorde. <http://www.meessen.net/AMeessen/Vilvorde.pdf>

²⁷ <http://d.yimg.com/kq/groups/16400180/723854121/name/Belgian%20Wave%20and%20Scientific%20Research.pdf>

« Je connais Jacques Vallée depuis de nombreuses années et je le respecte profondément, puisque c'est *un explorateur courageux de l'inconnu, un vrai chercheur et un aventurier intellectuel qui aime ouvrir des portes*. En outre, nous partageons la même vision de base : les ovnis existent et ce phénomène constitue une très grande énigme ! J'ai entièrement confiance dans la fiabilité des enquêtes qu'il a menées et les faits qu'il a rapportés. Leur *interprétation* appartient à un autre registre et laisse de la place à des choix personnels. Après avoir pris connaissance d'un grand nombre de faits inhabituels, chacun souhaite y mettre de l'ordre et suggérer des explications possibles. Cela requiert la formulation d'hypothèses de travail, mais ce choix dépend de beaucoup de facteurs. Vallée écrit à la fin de son article que ses hypothèses devraient être considérées comme des moyens pour *stimuler la discussion* et non pas comme des propositions formelles. Donc, discutons-les.

Mon hiérarchie des hypothèses envisageables résulte de la condition qu'elles devraient être efficaces [pour avancer dans la compréhension du phénomène] et permettre l'application des méthodes scientifiques habituelles. Il était déjà visible dans le livre de Vallée *Passport to Magonia* (1969) qu'il était prêt à adopter un point de vue plus ésotérique. Ceci s'est progressivement confirmé et est probablement la raison fondamentale de sa curiosité et de sa motivation pour étudier ce sujet comme il l'a fait.

La recherche doit être libre. Je n'ai jamais contesté cela, du moment que les faits ne sont pas déformés. Nous explorons un labyrinthe, où différents chemins peuvent être explorés... Jacques Vallée place au début de son article encore un autre objectif important : il est nécessaire de dépasser l'étroitesse d'esprit de la grande majorité de la communauté scientifique qui n'est typiquement pas au courant des données observationnelles et continue à soutenir l'hypothèse des phénomènes habituels. C'est vrai, mais je pense que la plupart des physiciens qui pourraient contribuer à la résolution de ce problème ne le font pas parce qu'ils ne sont pas encouragés à le faire, quand le sujet leur est présenté comme s'il était *impossible* de le résoudre au moyen des outils et des méthodes habituelles en physique. Examinons les arguments de Vallée, l'un après l'autre.

1. La fréquence des rencontres rapprochées est trop élevée. 5000 cas en environ 40 années est, d'après Jacques Vallée, une estimation modeste. 'Il serait difficile de prétendre que des explorateurs spatiaux *doivent atterrir 5000 fois* sur la surface d'une planète pour analyser son sol, pour prendre des échantillons de la faune et de la flore et pour en établir une cartographie complète.' C'est exact, quand nous en jugeons de notre point de vue, mais nous devons adopter une attitude moins anthropocentrique... [Il faut adopter le point de vue de] civilisations ET qui, d'après ce que nous savons de l'évolution cosmologique, pourraient être *des millions d'années* plus anciennes que la nôtre... Pour eux, l'exploration ou la surveillance continue de la Terre est d'importance secondaire par rapport à d'autres objectifs.

C'est un fait remarquable que les ovnis sont principalement observés pendant la soirée et les premières ou dernières heures de la nuit [comme Vallée l'a rappelé]. Le creux intermédiaire est éventuellement attribuable au sommeil des humains... De toute manière, la probabilité d'observer des ovnis n'est pas constante au cours de la journée... Pendant la vague belge, la tendance à apparaître le soir et au début de la nuit était bien évidente et intrinsèque

au phénomène. Nous ne savons pas pourquoi, [mais si l'objectif des visiteurs ET était d'attirer l'attention sur leur présence, ils ont pu constater qu'il est plus facile d'y arriver pendant leurs loisirs, au moyen de lumières qui contrastent avec l'obscurité.] L'observation assez fréquente de ces plateformes à très basse altitude au-dessus des villes et des routes belges indique un désir d'être perçu. En fait, ces objets combinaient des attitudes provocantes et évasives, comme si leur objectif principal était de tester notre curiosité...

2. La physiologie des humanoïdes observés semble être trop proche de la nôtre. Des peintres préfèrent laisser libre cours à leur imagination, même à la NASA. Ils conçoivent des formes de vie très extravagantes, mais je préfère m'appuyer sur ce que le *professeur Christian de Duve*, biochimiste et prix Nobel, a écrit à cet égard⁸: 'Sans contredire le rôle de la contingence dans l'évolution, je précise que la chance opère dans le cadre de contraintes physiques, chimiques, biologiques et environnementales qui *limitent son libre jeu.*' Cela s'applique également au système nerveux. 'Le passage des singes aux humains a été franchi avec une rapidité étonnante, sous la poussée des avantages que procurent des liens sociaux et une communication améliorée'... [Christian de Duve est intervenu également au Forum International que nous avons cité³, en reprenant un article antérieur²⁸.]

En tant que physicien, j'attache beaucoup d'importance au fait que la constitution de l'Univers est la même partout et que les lois qui le régissent sont universelles. L'évolution biochimique et biologique doit donc avoir été possible partout de la même manière, dès que des conditions identiques ou assez similaires étaient réalisées. Le biochimiste de Duve exprime cette idée de la manière suivante : 'Peu importe vers quelle direction nous voyons en regardant le ciel, il y a de la vie là-bas, quelque part. Ce fait modifie complètement notre image de l'Univers.' Il va encore plus loin : '*Si les choses allaient recommencer, ici ou autre part, le résultat final serait le même...* Quand une direction a été prise, l'envergure possible des changements ultérieurs se réduit même de plus en plus à chaque pas évolutif subséquent... Le domaine de contingence se situe principalement au niveau des millions de ramifications extérieures et des petites branches (de l'arbre de la vie). Ma conclusion est : *Nous ne sommes pas seuls...* C'est dans la nature même de la vie de générer de l'intelligence peu importe quand et où les conditions le permettent. Partout autour de nous, dans l'espace lointain, il existe de petits îlots, où *des êtres pensants* utilisent leur esprit, individuellement et collectivement, comme nous le faisons, pour créer des cultures.'

Jacques Vallée estime que la vie a évolué en s'adaptant à des conditions qui pourraient être très différentes sur différentes planètes, mais leur variabilité n'est pas nécessairement très grande. En effet, il faut que des conditions astrophysiques plutôt strictes soient satisfaites [pour aboutir à des planètes solides, dans la zone habitable]. La chimie organique, l'eau liquide et l'atmosphère... font intervenir des éléments (tels que H, C, O et S) qui sont produits le plus abondamment par nucléosynthèse. [En outre, une forme humanoïde présente des avantages évidents. Deux jambes suffisent pour marcher. Deux bras avec des mains et si possible, des pouces opposables sont très utiles pour manipuler des objets. La tête sera située en haut du corps, avec deux yeux et deux oreilles, tandis que la bouche et le nez peuvent être

²⁸ Christian de Duve: *Constraints on the Origin and Evolution of Life*, Proceedings of the American Philosophical Society, 142, 525-531, 1998.

plus petits, quand on ne s'en sert pas tellement. Par contre, la boîte crânienne devrait pouvoir devenir plus grande au cours de la période postnatale, pour que le cerveau puisse se développer plus fortement]. Les yeux seront évidemment adaptés à la lumière de l'étoile... Des civilisations techniquement très avancées pourraient même favoriser le développement de formes de vie spécialisées [en fonction des tâches à accomplir, telles que] les voyages interstellaires...

3. Les récits des enlevés impliquent des procédures qui ne devraient pas être nécessaires. En premier lieu, nous devons être prudents quant à l'évaluation de ce type de rapports, puisque des facteurs subjectifs [et émotionnels] y jouent un rôle plus important que pour la description de l'apparence et du comportement des objets volants... Des investisseurs sérieux [comme *David Jacobs*] ont cependant constaté des accords remarquables entre des descriptions indépendantes des procédures suivies pour les enlèvements et les examens médicaux. En outre, ces activités ne semblent impliquer que certains groupes d'humanoïdes.

La question essentielle concerne le but réel [de ces procédures, puisque les victimes peuvent avoir subi] des manipulations mentales... Je suis d'accord que *nous sommes confrontés à un paradoxe* : Si ces visiteurs sont tellement intelligents, pourquoi n'ont-ils pas encore appris assez [sur notre physiologie] ? Pourquoi ne se servent-ils pas des méthodes qui ne laissent aucune cicatrice et pas de traumatismes psychologiques ? Malgré tout, ces questions n'excluent pas la validité de l'hypothèse ET... L'objectif réel de ces activités n'est pas nécessairement médical ou génétique. Il peut s'agir d'*expériences sociologiques* pour voir si l'humanité ne réagit même pas à une provocation aussi invasive que cela !...

4. Des observations semblables au cours de l'Histoire excluent la nécessité d'investigations supplémentaires. Est-il plausible que des visiteurs viendraient de tellement loin pour explorer ou surveiller la Terre, sa faune et sa flore, les changements de climat ? Non, mais il peut y avoir d'autres raisons et cela dépend aussi de la facilité de ces voyages.

5. Certaines capacités apparemment paranormales constituent un défi pour des moyens purement physiques. Je suis très attentif aux rapports concernant des ovnis qui disparaissent quelque part et réapparaissent autre part. Certains ovnis ont progressivement changé leur forme visible. Deux objets semblaient ne plus former qu'un seul ou devenir invisibles, par exemple. Cela n'implique pas nécessairement le *paranormal*...

Jacques Vallée veut stimuler des discussions et demande aussi qu'on tienne compte *des faits observés*... En 2003, j'avais le plaisir de le rencontrer au Portugal, à l'occasion du Forum International... Il y plaidait en faveur d'une approche plus globale des Phénomènes Aériens Non Identifiés, considérés comme étant à la fois physiques et psychiques. J'accepte ce point de vue, du moment qu'on l'entend d'une certaine manière... Bien que je souligne des différences entre l'approche de Vallée et la mienne, je suis d'accord avec sa requête finale : 'Nous avons besoin de *vérifications rationnelles de nos hypothèses* dans un domaine qui a été gravement négligé depuis trop longtemps par le courant principal des sciences'. Au lieu d'affirmer qu'il n'y a rien à expliquer ou que nous sommes incapables de le comprendre, nous devrions utiliser nos cerveaux et chercher des explications rationnelles. »

8. La proposition de Vallée et Davis

Leur article² propose une alternative à l'hypothèse ET au premier degré. Étant donné qu'on nous a demandé de réfléchir sur les aspects absurdes ou incommensurables du phénomène ovni¹, il est indispensable d'examiner ces arguments de près. Voici les points qui m'ont semblé les plus significatifs et mes réactions personnelles.

- Vallée et Davis annoncent dans le résumé de leur article qu'ils veulent présenter un « *théorème d'existence* pour de nouveaux modèles de la réalité physique. » Je n'y ai trouvé qu'un énoncé, sans démonstration.
- Ceux qui examinent le phénomène ovni dans le cadre de l'hypothèse ET sont accusés d'être « *biaisés par de l'anthropomorphisme*, » puisque les occupants des ovnis ne devraient pas être des « humanoïdes » qui nous ressemblent. C'est pourtant ce qui a été observé dans de nombreux cas.
- La théorie annoncée ambitionne de tenir compte à la fois des effets physiques (observés) et des effets psychiques (qu'ils considèrent comme étant parapsychologiques, para-physiques ou spirituels.) Cela permet de considérer tout et n'importe quoi, même des anges ou des diables si l'on veut, sans aucune preuve vérifiable.
- On propose de remplacer le terme OVNI par celui de « Phénomène Aérien Non identifié. » Le terme PAN est plus flou et suggère qu'il pourrait s'agir d'un phénomène quelconque, du moment qu'il est aérien et qu'on ne sait pas de quoi il s'agit. Le terme OVNI précise que ce sont des objets de type technologique. Veut-on escamoter cette donnée, pour ne pas devoir l'expliquer ? Il s'agit pourtant d'aspects physiques, dont on a admis l'existence.
- Il est affirmé que « les ufologues ignorent ou minimisent systématiquement les rapports concernant des comportements qui contredisent l'hypothèse ET... *Les hypothèses actuelles ne sont pas assez étranges.* » Cette accusation est injuste, puisque ceux qui cherchent à comprendre la nature, les performances et le fonctionnement des ovnis font justement face à ce qui est très étrange par rapport aux technologies connues. Le mot « étrange » ne devrait pas désigner uniquement ce qui semble être ésotérique !
- Vallée et Davis prétendent que « *le débat souffre d'un manque d'informations scientifiques,...* (car) la physique moderne... (tient compte) d'univers parallèles et de dimensions supplémentaires... au-delà de l'espace-temps habituel à 4 dimensions. » Ce ne sont que de jeux intellectuels, restant invérifiables, même quand il s'agit de la théorie des cordes.
- On proclame, non sans arrogance, que « les ufologues et les chercheurs du programme SETI apparaissent comme étant engagés dans *une bataille d'arrière garde.* » Ils ne suivent pas certaines modes, mais ils explorent aussi.
- « Aucune expérience ne peut distinguer des phénomènes produits par des intelligences ET qui nous visitent au moyen de voyages interstellaires et des êtres intelligents qui pourraient exister près de la Terre, dans *des Univers parallèles ou d'autres dimensions*, ou qui seraient des voyageurs *temporels*, d'origine terrestre. » D'après William Occam, un logicien anglais du 14^e siècle, il convient d'appliquer le principe suivant²⁹ : « Si deux théories sont en compétition et aboutissent exactement aux mêmes prédictions, c'est la plus simple

²⁹ P. Gibbs & S. Hiroshi : *What is Occam's razor?* <http://johanw.home.xs4all.nl/PhysFAQ/General/occam.html>

qui est la meilleure ». Il ne faut pas admettre plus de causes que celles qui sont vraies, nécessaires et suffisantes. Est-ce le cas pour des causes de type ésotérique ?

- Il est affirmé que le concept des « trous de vers traversables fournit un exemple des nouveaux outils physiques... (pour) spéculer et trouver une nouvelle synthèse, incluant les caractéristiques apparemment absurdes des *apparitions mariales*. » Est-ce que cela tient compte des aspects subjectifs ou du moins théologiques associés à ces apparitions ?
- Les auteurs affirment que « *le nouveau cadre* pour l'analyse des phénomènes aériens non identifiés... pourrait expliquer les faits observés (à la fois physiques et psychiques, puisqu'on peut) *prouver qu'une hypothèse est vraie et que l'hypothèse apparemment contraire l'est également*. » Je suis désolé, ce serait contradictoire et donc illogique. Ce serait absurde, dans le sens impossible et donc faux. L'affirmation proposée résulte d'ailleurs d'une *erreur* qui mérite d'être mise en évidence. Il est vrai qu'on a dit à un moment donné que les phénomènes lumineux sont « *causés par des particules et des ondes*, » parce qu'on s'en tenait encore au langage de la physique classique. Il présupposait qu'une « particule » est localisable de manière précise à chaque instant particulier. Quand elle se meut, elle doit donc décrire dans l'espace une ligne bien définie. C'est sa *trajectoire*, comme on la conçoit en physique classique. Les « ondes » se propagent par contre en occupant à chaque instant au moins un certain domaine de l'espace. Il est pourtant apparu que pour la lumière et même pour des particules matérielles de petite masse, il fallait faire intervenir à la fois l'un et l'autre concept. Dans un premier stade, on a simplement parlé d'une « *nature duale*, » mais une chose ne peut pas être à la fois une particule *et* une onde, puisque leurs propriétés sont différentes. Ce serait contradictoire et donc faux. Parfois, on a dit que c'est l'un *ou* l'autre, en fonction des expériences que l'on fait. Pourquoi cela changerait-il de nature ? C'est Max Born qui a trouvé comment on peut faire la synthèse. Elle est très simple, mais il fallait y penser : *la lumière est constituée de particules qui se déplacent suivant des lois ondulatoires*. C'est également vrai pour les particules matérielles, mais dans ce cas, on ne s'en rend compte que pour des particules de très petite masse. L'onde sert alors à *définir la probabilité de présence des particules* à différents endroits à un moment donné³⁰. Il n'y a aucun lien avec de l'ésotérisme ou du paranormal !
- Affirmer que « nous devons être préparés... à une situation similaire... où des Phénomènes Aériens Non Identifiés peuvent être conçus comme étant à *la fois physiques et psychiques* » est une exhortation non fondée, puisque l'affirmation précédente est incorrecte. La proposition que « les effets psychiques... *ont comme objectif une manipulation culturelle* » n'est pas convaincante. Pourquoi des entités ésotériques le feraient-elles ?
- Vallée et Davies disent que dans la littérature SETI, « on parle du problème de l'incomensurabilité... (parce que) la conceptualisation... pourrait être tellement divergente entre les humains et les ET, qu'une *compréhension mutuelle devient impossible*. » Il est vrai que nous ne comprenons pas le chant des baleines, mais des intelligences ET peuvent nous fournir les clés pour comprendre ce qu'ils veulent nous communiquer. En fait, lors de rencontres d'humanoïdes, ceux-ci se sont exprimés dans la langue du témoin. Cela peut s'apprendre. Même des machines pourraient le faire.

³⁰ En 1926, Max Born a démontré la validité de cette *interprétation statistique* par sa théorie de la diffusion des particules matérielles. On peut la prouver également par des expériences d'interférence, en utilisant un compteur de photons quand ceux-ci se présentent *séparément* devant deux fentes étroites, très rapprochées.

- La sémiotique (théorie mathématique des symboles) doit évidemment tenir compte de ce qui peut être *perçu* de part et d'autre, mais l'hypothèse que des intelligences ET seraient incapables de comprendre nos langages me semble très hasardeuse. On peut comprendre que les promoteurs du programme SETI se soient posé cette question pour des messages qu'ils arriveraient à capter à l'improviste, mais pourquoi ne cherchent-ils pas à déchiffrer d'abord les « signes » qui résultent du phénomène ovni ?
- Dire que « les activités ou scènes absurdes qui caractérisent les cas d'enlèvements... (par des ET pourraient) assurer *leur protection* par rapport au sujet humain » est clairement contredit par le fait que ce sont eux qui organisent et maîtrisent ce qui se passe.
- Vallée et Davies reconnaissent, en concluant, qu'ils « spéculent » et que leurs hypothèses sont difficiles à vérifier, mais ils affirment que « les PAN qui représentent des véhicules physiques... agissent sur les organes des sens des témoins *de façon à donner une fausse image de leur nature réelle.* » Il est vrai que l'intelligence qui régit le phénomène ovni nous présente parfois des leurres, mais sans se cacher ou nécessairement vouloir nous induire en erreur. J'ai argumenté qu'*il peut s'agir de tests psychosociologiques !*
- Je suis d'accord que nous avons « *besoin d'enquêtes de meilleure qualité,* » mais pour quelle raison ? Est-ce que cela devrait servir à mettre la main sur des entités ésotériques ou nous aider à comprendre ce qui se passe ? Comprendre ou expliquer veut dire normalement qu'on parvient à élucider ce qui est mystérieux à partir de ce qui était déjà connu ou qui peut au moins être assuré par des vérifications scientifiques normales.

9. La réaction de Patrick Gross

Il avait déjà réagi⁶ à l'article de Vallée et Davis, mais je ne le savais pas. Il s'agit donc d'une analyse indépendante. J'en extrais les points qui m'ont paru particulièrement importants et je les commente un peu.

- « L'incommensurabilité » est définie par l'idée que des témoins humains « ne peuvent pas vraiment interpréter, percevoir et comprendre correctement la physique de ces engins *d'un coup* ni comprendre le comportement et les intentions des occupants. » Il est arrivé souvent qu'on n'a pas compris de suite (*at a glance*) comment on peut expliquer ce qu'on a pu observer. Ce n'est pas pour cela que c'était de la magie. Prenons l'exemple des éclipses solaires et lunaires. Elles ont été attribuées d'abord à l'action d'un être supérieur, par transposition anthropomorphique. *Aristarque de Samos* découvrit (vers 300 av. J. C.) qu'il suffisait de faire appel à des effets d'ombre. Ils en ont même pu en déduire que le rayon de l'orbite lunaire est 60 fois plus grand que le rayon de la Terre ! Cela demandait quand même plus qu'un simple « coup d'œil » et une approche intuitive.
- « Une des variantes les plus spéculatives du concept d'incommensurabilité est d'affirmer que... nos visiteurs sont des êtres de nature « méta-terrestre » ou « ultra-terrestres » qui produisent des illusions, *afin de nous tromper !* » Patrick Gross dit même que « c'est le summum en matière de spéculation. » Pourtant cela a été présenté comme si c'était une théorie plus affinée. Pour M. Gross, « *ce n'est pas une bonne théorie... parce que son pouvoir explicatif est nul.* » Il se demande également : « Comment peut-on penser un seul

instant que des engins et occupants venus d'une autre planète devraient nécessairement nous paraître *simples, clairs et nets* ? » Il faut entrer dans *leur* logique.

- « En outre, on avance des idées moqueuses (ou méprisantes) concernant ce qu'on appelle l'hypothèse 'tôles et boulons'. » D'après David Gross, cela résulte du fait que « Vallée réduit la théorie d'intelligences d'origine ET (originaires de notre Univers) à une *imagerie simpliste et caricaturale*. Il y substitue une vision *para-ceci ou ultra-cela*. » Au lieu de chercher à comprendre le fonctionnement de ces engins, nettement différent de ce qui nous est familier, Vallée et Davis introduisent des idées dont la validité est incontrôlable.
- Vallée pratique « le mélange des genres et *le nivellement des faits*. » Les récits d'apparitions de la Vierge, de contacts spirites ou les légendes folkloriques n'ont pas d'autres liens avec le phénomène ovni que leur étrangeté.
- Patrick Gross dénonce « *l'addition erronée d'absurdités*, » en notant que la recherche de ce qui est extraordinaire diminue le sens critique vis-à-vis de récits qui ne méritent pas d'être retenus. Puisque cela n'est pas toujours facile à détecter, il importe de fonder toute tentative d'explication non pas sur un cas isolé, mais sur ce qui résulte d'un assez grand nombre d'observations indépendantes, établies aussi objectivement que possible.
- Monsieur Gross conteste à son tour le bien fondé du remplacement de l'acronyme UFO par UAP (*Unidentified Aerial Phenomenon*).
- Il faut craindre que l'article de Vallée et Davis puisse conduire à un renforcement des « *spéculations que les ovnis ne sont pas physiques ou ne le sont pas seulement*. » Quand on situe ces objets au-delà de la réalité, cela encourage toutes sortes de charlataneries et d'élucubrations pseudo-scientifiques.

Chacun reste évidemment libre de penser ce qu'il veut, mais j'espère que le débat souhaité ne reste pas stérile et qu'il nous aide à agir de manière plus réfléchie. Je tiens aussi à souligner les grands mérites de Jacques Vallée en ce qui concerne l'étude de différents aspects du phénomène ovni, y compris les aspects physiques. Citons, par exemple, ses contributions à la conférence de Pocantico³¹, en ce qui concerne l'analyse d'une photo, l'évaluation de la luminosité de certains ovnis et l'étude des traces physiques qu'on a trouvée dans certains cas.

10. Revue et conclusions

Nous avons considéré quatre interprétations possibles du phénomène ovni. Ces distinctions étaient basées sur la considération de deux variables, pouvant avoir des valeurs positives ou négatives. La première variable (x) correspond à l'évaluation de la proposition « *les ovnis sont des objets réels, d'origine ET* » dans le sens habituel de ce terme. La seconde variable (y) désigne la valeur qu'on attache à l'idée que « *le phénomène ovni est explicable*. » Cela doit évidemment tenir compte de son originalité Il en résulte quatre options différentes.

Les sceptiques s'opposent à l'hypothèse ET, en niant tout ce qui pourrait la soutenir. Ils ne cherchent pas à résoudre le problème des ovnis tel qu'il est, mais le déforment pour l'adapter à leurs préconceptions et croyances. Les philosophes grecs qui se disaient « *skeptikos* » nous demandaient d'être réfléchis, pondérés et prudents par rapport à des jugements qui n'étaient

³¹ P.A. Sturock : The UFO Enigma. A new review of the physical evidence, Warner Books, 1999.

pas suffisamment fondés. Les soi-disant « sceptiques » en matière d'ovnis adoptent l'attitude opposée. Ils affirment que *le phénomène ovni ne concerne que ce qui pourrait se passer dans la tête des gens*. Pour eux, il doit donc s'agir de méprises ou de fabulations. Rien d'extraordinaire n'a jamais pu se produire ou pourrait encore arriver. C'est indémontrable.

Les prudents acceptent la réalité des ovnis et l'idée d'une origine ET, mais ils estiment qu'il n'est *pas possible* de comprendre cette technologie et les motivations de nos visiteurs. Le fossé qui s'est creusé entre eux et nous par une évolution biologique et culturelle beaucoup plus longue de leur côté est considéré comme étant infranchissable. Les prudents n'essayent donc même pas de comprendre. Ils se contentent de constater. C'était en partie une réaction par rapport aux rationalistes qui ne tenaient pas compte de la complexité réelle des phénomènes observés. Cela conduit cependant à de la résignation. Étant très honnêtes, aussi en ce qui concerne la constatation des aspects étranges et déroutants du phénomène ovni, cela les a rendus perplexes. Nous proposons une solution à cette énigme. *Il suffit d'admettre que les aspects apparemment absurdes résultant d'expériences psychosociologiques menées par les intelligences ET* pour observer nos réactions et tester nos modes de pensée ou même notre maturité en vue d'un contact éventuel.

Les chercheurs partent de l'hypothèse que les ovnis sont réels et d'origine ET, mais considèrent que ce qui est le plus caractéristique du phénomène observé est *explicables* de manière scientifique. Cela s'applique en particulier au système de propulsion des ovnis. L'idée de base est que *même une technologie d'origine ET doit se servir au moins en partie des lois physiques connues*. Elles pourraient cependant être appliquées autrement. Je me range dans la catégorie de ceux qui ont choisi cette option et les résultats acquis jusqu'à présent justifient de continuer sur cette voie. Du point de vue scientifique, le phénomène ovni est intéressant à cause des nombreuses questions qu'il soulève. On doit les traiter comme on le fait pour d'autres phénomènes observables.

Les aventuriers acceptent la réalité des aspects *physiques* observés, mais ils estiment que les aspects bizarres sont prédominants et excluent que les ovnis puissent être de ce Monde. Ce ne seraient donc pas des engins matériels, venant d'autres planètes de notre Univers, mais ils seraient sortis de mondes parallèles ou seraient des manifestations d'entités ésotériques. Cela veut dire que ce seraient des esprits, supposés pouvoir se matérialiser et produire des effets physiques. On propose aussi que ces êtres hypothétiques agissent expressément *pour nous tromper*, mais on ne voit pas pourquoi ils le feraient. On évoque également la possibilité de manipulations de l'espace-temps pour nous relier notre Univers à des mondes parallèles, mais cela déplace seulement de problème, en le compliquant.

En fait, on se donne surtout la liberté de spéculer comme on veut, sans contraintes. L'aspect dommageable de cette approche est qu'elle crée de la confusion dans les esprits, en laissant croire que le phénomène ovni est *absurde et incommensurable*. Il n'aurait rien de commun avec quoi que ce soit dans notre Univers et ne serait pas compréhensible de manière rationnelle. Cela n'encourage certainement pas la communauté scientifique à étudier ce phénomène avec ses moyens et ses méthodes.

En résumé, le phénomène ovni n'est pas aussi absurde et incommensurable que certains semblent le croire. Il s'agit d'un vrai problème scientifique, mais comme c'est souvent le cas, la communauté scientifique et les pouvoirs politiques ne se décideront à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour l'attaquer de front, que lorsqu'une solution partielle est déjà disponible. Par conséquent, il importe que les scientifiques qui peuvent y contribuer d'une manière ou d'une autre n'aient pas peur de s'y engager. Il est également essentiel que des bénévoles investissent du temps et de l'effort pour rassembler des données les plus fiables possibles. La résolution de l'énigme des ovnis est *un grand défi*. Il faut le relever et chacun de nous est concerné, puisque le désir de comprendre et le raisonnement logique sont les marques essentielles de la dignité humaine.